

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

ISSN: 2521-2125

Numéro 8

Juin 2020



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **AKIBODÉ** Koffi Ayéchoro†, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANO** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **KOBY** Assa Théophile, Maître de Conférences, UFHB (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, UL (Togo)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les rapports entre les sociétés et le milieu naturel, la production agricole, l'amélioration des conditions de vie des populations rurales et urbaines, l'accès à l'eau potable, le développement territorial et les questions sanitaires ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

Secrétariat de rédaction

KOUASSI Konan

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire).

Sommaire

<p>GANOTA Boniface, TOUMBA Tizi</p> <p><i>Emondage et extinction des épineux dans les zones de culture : le cas des peuplements naturels à <i>Faidherbia albida</i> et <i>Balanites egyptiaca</i> dans les villages du sud-est du bassin versant de Mayo Sorawel (Nord-Cameroun)</i></p>	7
<p>TOKO Mouhamadou Inoussa</p> <p><i>Phytoécologie du groupement à <i>Pterocarpus erinaceus</i> et <i>Isoberlinia doka</i> des forêts claires de la Forêt classée des Monts Kouffé et sa périphérie sud au Bénin</i></p>	26
<p>N'GUESSAN Kouassi Fulgence</p> <p><i>Evolution de l'occupation du sol dans la sous-prefecture de Bondoukou (nord-est de la Côte d'Ivoire)</i></p>	42
<p>Daniel SAIDOU BOGNO, Félix MBÉLÉ ABBO,</p> <p><i>Coupe anarchique de bois et problématique de la gestion durable des ressources ligneuses à la périphérie ouest du parc national de la Bénoué (Nord-Cameroun)</i></p>	61
<p>HOUEHOUNHA Anatole, GBESSO Gbodja Houéhanou François, GBESSO Florence Koussi, TENTE Agossou Hugues Brice</p> <p><i>Importance de l'usage thérapeutique de <i>xylopiya aethiopica</i> (dunal) a. Rich (annonaceae) pour les communautés locales de la commune de Covè (Bénin)</i></p>	81
<p>BOUSSARI Farydh Ayinla Abiola, Sylvestre CHAFFRA, Toussaint Olou LOUGBEGNON</p> <p><i>Formes d'usages des termitières épigées par les populations locales dans le Bénin méridional (Sud de la dépression de la Lama)</i></p>	102
<p>Hermann Dimon AWO, imin DJONDO, Toussaint Olou LOUGBEGNON, Brice TENTE</p> <p><i>Trichechus senegalensisen Afrique : les enjeux socio-culturels et écologiques d'une espèce menacée</i></p>	122
<p>Mamadou AIDARA, Sidia Diaouma BADIANE</p> <p><i>Etude exploratoire des effets de l'exploitation artisanale de l'or sur le paysage forestier dans la Commune de Khossanto (Sénégal).</i></p>	141

TOUSSOUMNA Eric, KOSSOUMNA LIBA'A Natali, Natali KOSSOUMNA LIBA'A	161
<i>L'effort de pêche : une condition pour la résilience des pêcheurs sur l'île de Yabai dans le lac de Maga au Cameroun</i>	
Ibrahima Faye DIOUF, Momar DIONGUE, Mamadou Bouna TIMERA	176
<i>L'agro-écologie dans la zone des Niayes : expériences d'une transition dans les communes de Diender Guedj et de Kayar (Sénégal)</i>	
ALASSANE Abdourazakou	193
<i>Rites traditionnels chez les Moba et leurs impacts sur la végétation à l'ouest de la région des savanes au Nord-Togo</i>	
SISSOKO Sounko, MARIKO Seydou	208
<i>Analyse de la production Agricole dans le Cercle de Kati au Mali</i>	
Songoumon SILWAY, Kouassi Paul ANOH	223
<i>Analyse des « conditions de pauvreté » dans les exploitations agricoles familiales du département de Korhogo</i>	
AGUIA-DAHO Jacques Evrard Charles, GBENOU Pascal, NATTA M'PO Kouagou Angelo,	246
<i>Production de l'igname dans la commune de Natitingou au Bénin : pratiques culturelles versus pratiques sociales</i>	
KAKOU Yao Sylvain Charles, YEO Napari Elisée, SEKONGO Largaton Guénolé	260
<i>Contribution du débarcadère à l'amélioration des conditions de vie et de travail des acteurs de la pêche artisanale de Locodjoro (commune d'Attécoubé, Abidjan-Côte d'Ivoire)</i>	
COULIBALY Aboubakar, KASSI Kadjo Jean Claude, VEI Kpan Noël	275
<i>Impacts socio-économiques des travaux de renforcement de l'alimentation en eau potable à Korhogo</i>	
Trotsky MEL, BOLOU Gbitry Abel, GOUAMENE Didier-Charles	292
<i>Le barrage hydroélectrique de Kossou : cinquante ans après, quelle contribution à la modernisation de la localité de Kossou (centre de la côte d'ivoire) ?</i>	

ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel	309
<i>Atouts et contraintes du site de la ville d'Adzopé au sud-est de la Côte d'Ivoire</i>	
EBIAN Jean Paul Enoh Koffi, ESSAN Kodia Valentin, ALOKO-N'GUESSAN Jérôme	325
<i>Dynamique démographique et recomposition socio-spatiale dans la commune de Cocody</i>	
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA	347
<i>Epidémiologie spatiale des maladies tropicales négligées (lèpre, schistosomiase, filariose lymphatique, vers intestinaux) en milieu sahélien : cas de Maroua (Extrême-Nord, Cameroun)</i>	
ANDIH Kacou Firmin Randos	371
<i>Analyse prospective de l'urbanisation de la Côte d'Ivoire à l'horizon 2050</i>	
KOUASSI N'guessan Gilbert	396
<i>Hévéaculture et disponibilité alimentaire dans la commune de Dabou</i>	

ANALYSE DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LE CERCLE DE KATI AU MALI

SISSOKO Sounko, Maître – Assistant, Université de Ségou (Mali, Ségou)

E-mail : ssko_al@yahoo.fr

MARIKO Seydou, Maître de conférences, Ecole Normale Supérieure (Mali, Bamako)

E-mail : kadiolo16@yahoo.fr

Résumé

Sur le plan spatial, Kati est le plus gros Cercle de la Région de Koulikoro avec une forte production Agricole. En effet, sa production, tant estimée, permet non seulement de couvrir les besoins alimentaires de sa population, mais aussi, de ravitailler en partie celle du District de Bamako. La démarche méthodologique a consisté d'abord à la revue de la littérature. Ensuite, l'enquête quantitative a concerné 100 exploitants agricoles à travers un choix raisonné. Pour compléter ces résultats, un guide d'entretien a été adressé à 10 personnes ressources. L'objectif de l'article est d'analyser la production Agricole du Cercle de Kati. L'étude a révélé que les 74% de la superficie du Cercle sont des terres arables. Ce territoire bénéficie des facteurs humains, de l'appui des services chargés de l'encadrement agricole et d'un climat soudano-sahélien favorables au développement des cultures telles que le mil, le maïs, le sorgho et le riz.

Mots clés : analyse, production agricole, Cercle de Kati, agriculture, élevage, pêche.

Abstract

In terms of space, Kati is the largest Circle in the Koulikoro Region with high agricultural production. Indeed, its production, so much estimated, allows not only to cover the food needs of its population, but also, to partially supply that of the District of Bamako. The methodological approach consisted first of all in reviewing the literature. Then, the quantitative survey concerned 100 farmers through a reasoned choice. To supplement these results, an interview guide was sent to 10 resource persons. The article has like object to analyze the agricultural production of the Circle of Kati. The study has revealed that the 74% of the area of the Circle is arable land. This territory benefits from human factors, the support of the services in charge of agricultural supervision and a Sudano-Sahelian climate favorable to the development of crops such as millet, maize, sorghum and rice.

Keywords: analysis, agricultural production, circle of Kati, agriculture, breeding, fishing,

Introduction

Le Cercle de Kati dispose d'une potentialité énorme de terres agricoles et de ressources en eau de surface. Ces ressources constituent des atouts appréciables pour la pratique des cultures sèches et des cultures irriguées. Pour le développement de l'irrigation de proximité, le Cercle de Kati bénéficie de 303 aménagements hydro-agricoles dont 188 petits périmètres maraîchers et 115 micro-barrages (Ministère de l'Agriculture, 2017, pp. 11-15). La croissance démographique et la présence de grands centres urbains tels que le chef-lieu de Cercle et le District de Bamako, ont engendré un certain nombre de prises en charge, dont l'alimentation et les emplois axés sur la production Agricole (SISSOKO, 2016, p. 1). La situation géographique fait de Kati, un centre de collecte et de transit des produits Agricoles.

Par ailleurs, l'essor urbain s'est accompagné d'une importante modification des habitudes alimentaires chez les citadins, où les fruits, les légumes ainsi que les produits de l'élevage sont constamment recherchés. Pour satisfaire cette demande urbaine, le maraîchage et l'élevage à cycle court sont devenus des activités primordiales dans le Cercle de Kati. En plus, les paysans sont sûrs d'avoir un revenu monétaire à tout moment avec la vente des produits de leur propre exploitation (SISSOKO, 2016, p. 112). Les légumes ont connu une diversification de leur production avec l'introduction des variétés du type européen (chou, laitue, pomme de terre). La politique Agricole de l'Etat privilégie les cultures céréalières (mil, riz, maïs, sorgho) compte tenu de leur place dans l'alimentation (SAMAKE G, 2010 pp. 18-21).

Il est intéressant de savoir, si le Cercle de Kati est en mesure de nourrir sa population en croissance continue et cela en termes de quantité et de qualité des produits Agricoles. Il est aussi important d'analyser les différentes contraintes afin de proposer des voies et des moyens pour une forte production Agricole dans le Cercle de Kati qui se caractérise par sa production.

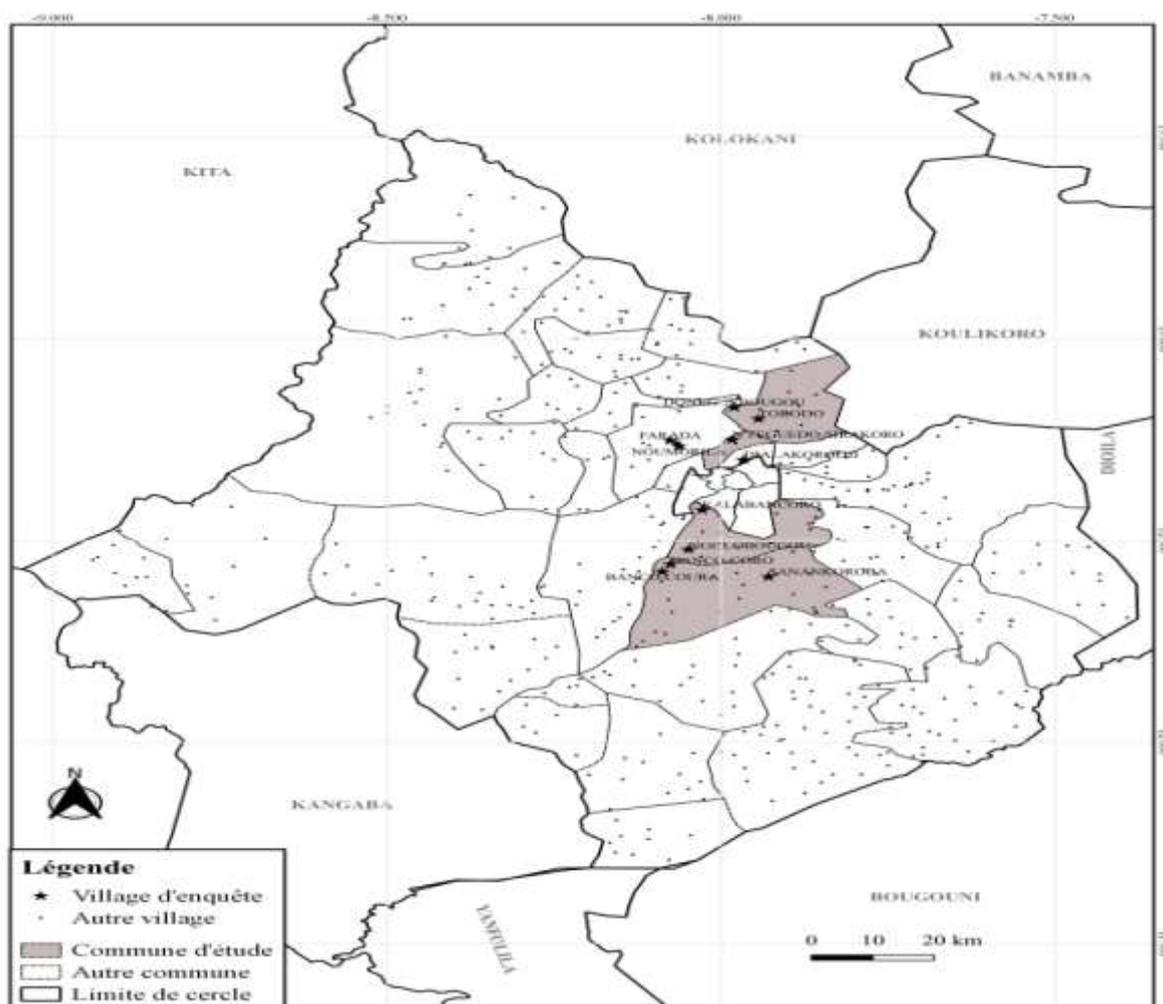
1. Matériels et méthodes

1.1 Présentation du Cercle de Kati

Le Cercle de Kati se localise dans la partie Sud-Ouest de la Région de Koulikoro avec une superficie de 16 300 km². Il est limité au Nord par les Cercles de Kolokani et de Koulikoro ; au Sud par les Cercles de Kangaba et de Yanfolila ; à l'Est par le Cercle de Doïla et à l'Ouest par le Cercle de Kita et la République de Guinée-Conakry. C'est une zone carrefour avec sept routes nationales et une voie ferrée. D'une manière générale, le relief est monotone. Il est constitué de collines, formées de grès et de dolérites, de plateaux et de vastes plaines plus attractives, grâce à leurs potentialités

agricoles. Tout cet ensemble repose sur un socle granitique et schisteux du précambrien inférieur et du moyen (SISSOKO, 2016, p. 21). En 2009, la population du Cercle était estimée à 956 753 habitants, répartis entre 37 Communes (RGPH, 2009). C'est un territoire cosmopolite. Plusieurs ethnies, à savoir : les bambaras, les malinkés, les peulhs, les dogons, les soninkés, les sénoufos et les bwa, pacifiquement y cohabitent. L'exode rural prend de l'ampleur avec le départ massif des bras valides, en majorité vers les zones d'orpaillage se localisant dans les cercles de Kangaba, de Kita, Kènièba et le Sud-ouest du Cercle de Kati. Les activités économiques sont essentiellement dominées par les secteurs primaire et tertiaire. Quant aux activités du secteur secondaire, elles portent essentiellement sur l'artisanat et quelques unités de transformation des produits agro-alimentaires.

Carte : Localisation du Cercle de Kati



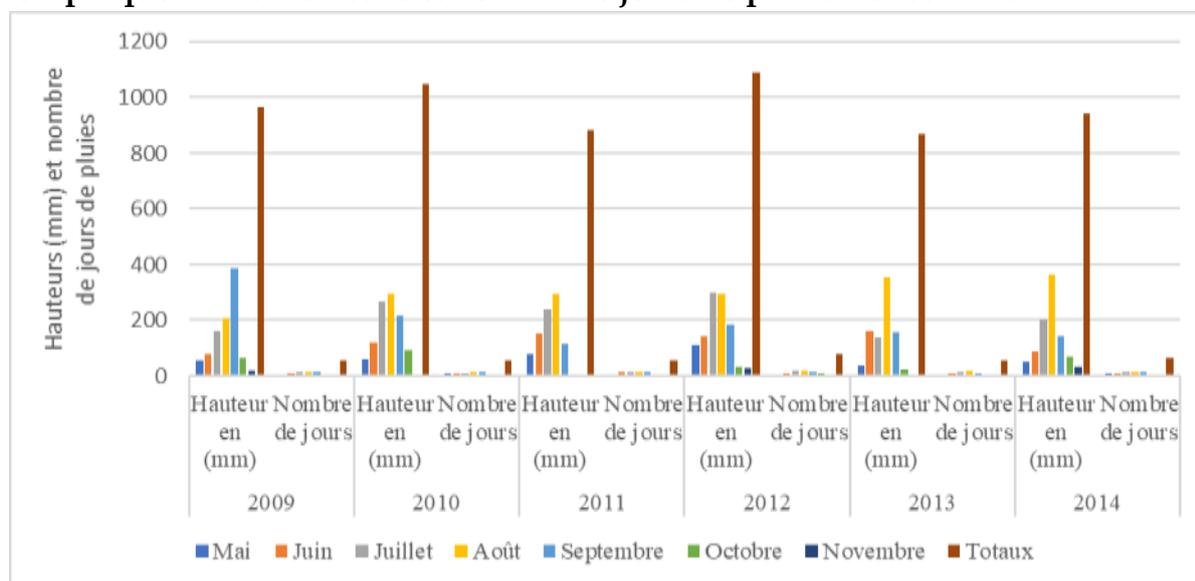
Source : Bougadari DOUMBIA, 2020

La carte montre le Cercle de Kati et les communes retenues avec les villages échantillons. Parmi elles, la Commune rurale de Safo approvisionne directement les villes de Kati et de Bamako en produits maraîchers grâce aux rapports de voisinage.

Facteurs pédoclimatiques

Les 74% de la superficie du Cercle, sont constitués de terres arables. Ce sont des sols moyens, profonds, limoneux et bien drainés. Les sols alluvionnaires le long des cours d'eau sont beaucoup exploités par les maraîchers et les riziculteurs locaux. Le climat est de type soudano-sahélien avec des isohyètes allant de 750 mm au Nord et 1150 mm au Sud (Ategoua, 2017). Les précipitations sont liées au balancement saisonnier du Front Inter Tropical qui conditionne la division de l'année en deux saisons bien distinctes. La saison pluvieuse dure de 6 à 7 mois (mai à octobre) et une saison sèche. L'écart thermique moyen entre le mois le plus frais (24 °C, décembre/janvier) et le mois, le plus chaud (32°C, avril/mai) est de 8°C.

Graphique 1 : Pluviométrie et nombre de jours de pluies de 2009 à 2014



Source : Office de la Haute Vallée du Niger, 2014

L'analyse du graphique 1 montre une irrégularité des hauteurs de pluies enregistrées ainsi que le nombre de jours pluvieux. Cette irrégularité influe négativement sur la production Agricole, à travers la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace.

Végétation et réseau hydrographique du Cercle de Kati

La végétation varie de la savane arborée sous le climat soudanien à la savane arbustive dans la zone sahélienne. Les espèces végétales contribuent à fertiliser les sols en déversant les feuilles. Partant de là, l'agriculture biologique peut être développée dans le Cercle. Actuellement, il y a une dégradation du couvert végétal, due aux sécheresses cycliques, à la déforestation et les feux de brousse (CNRA, 2007, p.10). La disponibilité en abondance des eaux de surface (fleuves Niger et Baoulé) et des eaux souterraines constitue un véritable atout pour le développement Agricole du Cercle de Kati.

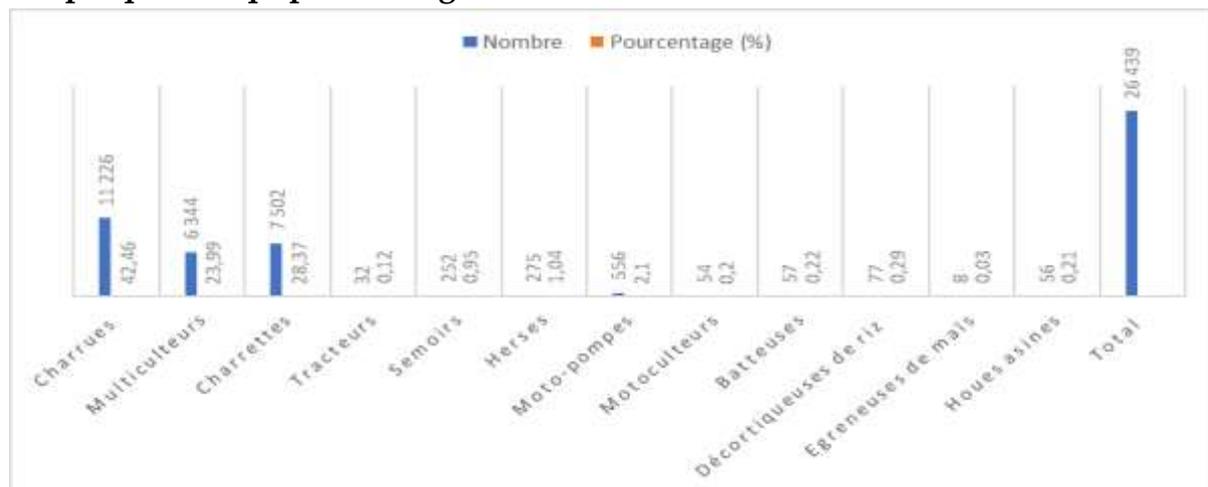
Facteurs humains

Il est à noter que le Cercle de Kati dispose des ressources humaines adéquates, capables de relever les défis du développement Agricole local. En 2009, la population du Cercle s'élevait à 956 753 habitants, dont les 41,68% étaient des jeunes de 15 à 49 ans (RGPH, 2009). Cela atteste la disponibilité de bras valides dans les domaines de la production et de la commercialisation des produits Agricoles dans le Cercle.

Dispositions administratives

Les services techniques déconcentrés de l'Etat tels que : l'Office de la Haute Vallée du Niger, la Direction Régionale de l'Agriculture, le Service Local de la Production et des Industries Animales, les Organisations Non Gouvernementales (Tonus, Sasakawa 2000, Projet d'Irrigation de Proximité dans le Bélédougou et le Plateau Dogon, Secours Catholique Malien, Pôle d'Actions d'Intégration des Droits Humains en Afrique (PACINDA) et les banques sont présents pour encadrer et appuyer les paysans. Pour assurer le désenclavement, Kati dispose de sept routes d'intérêt national, le chemin de fer le transport des produits Agricoles locaux.

Graphique 2 : Equipements agricoles familiaux du Cercle de Kati en 2014



Source : Direction Régionale de l'Agriculture de Koulikoro, 2014

Il ressort de l'analyse du graphique 2, que la culture attelée reste encore dominante dans le Cercle de Kati pour labourer les champs (42,46%). Le faible pouvoir d'achat des paysans explique certes le nombre réduit de certains équipements agricoles. Cette situation s'avère une réalité car le salaire minimum interprofessionnel garanti de l'Etat malien (40 000 FCFA) est supérieur au revenu moyen en milieu rural (20 973 FCFA) au Mali (ONEF, 2014).

1.2 Méthodes de collecte des données

Pour la rédaction de cet article, nous avons consulté des mémoires, des thèses de Doctorat, des revues scientifiques, des journaux qui sont en rapport étroit avec notre

thème de recherche. Notre échantillon quantitatif a porté sur 100 exploitants agricoles dans le Cercle, répartis entre les cinq Communes du Cercle à raison de 2 villages par commune : la Commune Urbaine de Kati (Malibougou, Noumorila), les Communes Rurales de Kalaban-Coro (Kalaban-Coro, N’Golobougou), de Safo (Torodo, Donéguébougou), de Sanankoroba (Sanankoroba, Banco) et de Dialakorodji (Dialakorodji, N’Téguédo-Sirakoro) avec chacune 20 personnes enquêtées. Le choix de ces Communes s’explique par leur proximité et leur facilité d’accès. La formule du calcul des taux de réalisation de la production, est la suivante : $TR = PR \cdot 100 / PP$ où TR : Taux de Réalisation ; PR : Productions Réalisées ; PP : Productions Prévues.

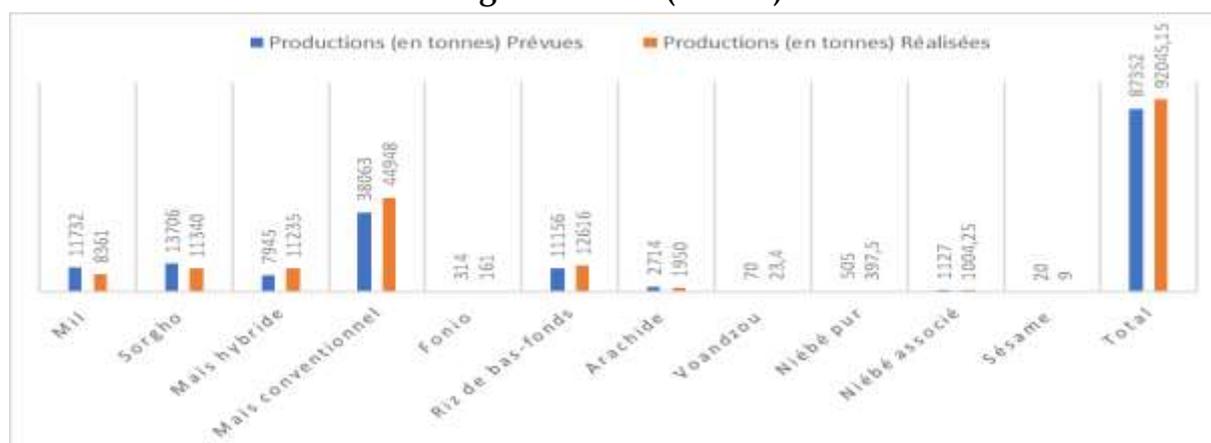
L’observation participante et les entretiens avec d’autres acteurs impliqués ont été faits dans les zones, où l’activité agricole domine. Ces acteurs sont : le Chef du Service Local d’Agriculture, le Président de l’Association des producteurs et de la Chambre d’Agriculture du Mali au niveau du Cercle, le Président des producteurs maraîchers de Kati, le Président des éleveurs, le président des consommateurs du Cercle, le Directeur Régional de l’Agriculture de Koulikoro, les Maires des Communes Rurales de Safo, de Kalaban-coro, de Sanankoroba et de Dialakorodji. En termes de difficultés rencontrées, certains paysans ne donnent pas les chiffres réels (équipements et productions).

2. Résultats

2.1 Productions végétales

Le Cercle de Kati produit des céréales, des légumineuses et des cultures maraîchères. L’étude porte sur les données de la campagne agricole 2015/2016.

Graphique 3 : Prévisions et réalisations de la production des céréales et des légumineuses (tonnes)



Source : Secteur d’Agriculture du Cercle de Kati, 2017

La pratique de la céréaliculture varie selon les types de céréales et les localités. Les quantités produites en tonnes du mil (*Pennissetum thypoïdes*), du sorgho (*Sorghum*

bicolor) et du fonio (*Digitaria exilis*) sont inférieures aux prévisions (graphique 3). Ces cultures sont en nette régression, voir en abandon dans les espaces périurbains de la ville de Kati à cause du maraîchage. Les réalisations en maïs (*Zea mays*) dépassent les prévisions. Quelle que soit la taille des parcelles, chaque ménage cultive le maïs. Pendant les périodes de soudure, le maïs est consommé et vendu à l'état cru par les paysans. En plus, il est beaucoup recherché par les aviculteurs. Le riz de bas-fonds (*Oriza glaberrima*), l'arachide (*Arachis ipogaea*) et le voandzou (*Voandzeia subterranea*), sont généralement cultivés par les femmes. Leur travail est réparti entre les travaux domestiques, le marché et le champ. La baisse du rendement est due à une irrégularité des précipitations et de l'importance accordée à ces cultures. Les productions des légumineuses ne sont pas du tout commercialisées. Elles complètent les céréales dans l'alimentation des familles. Pour des besoins mercantiles urgents, elles sont vendues en général par les femmes. Le sésame (*Sesamum indicum*) est la seule légumineuse où toute la production est vendue sur les marchés de Kati.

Tableau 1 : Superficies (ha) et les productions (T) des cultures maraîchères

Spécifications	Superficies en hectares (ha)		Taux de réalisation (%)	Productions en tonnes (T)		Taux de réalisation (%)
	Prévues	Réalisées		Prévues	Réalisées	
Oignon	150	120	80	2700	1920	71,11
Echalote	50	50	100	850	790	92,94
Gombo	1225	790	64,49	19264	9638	50,03
Concombre	298	140	46,98	5850	1937,5	33,12
Chou	176	225	127,84	3209	3870	120,60
Aubergine	508	170	33,46	8013	2244	28,00
Jaxatu	50	50	100	537,5	525	97,67
Melon	411	120	29,20	3744	684	18,27
Piment	44	40	90,91	137	230	167,88
Courgette	1650	25	1,52	36300	275	0,76
Tomate	1165	480	41,20	22437	5918,5	26,38
Manioc	45	40	88,89	561	280	49,91
Patate	394	110	27,92	6690	1199,5	17,93
Pomme de terre	18	44	244,44	163	393	241,10
Pastèque	1260	45	3,57	14516	499,5	3,44
Total	7444	2449	32,90	124971,5	30404	24,33

Source : Secteur d'Agriculture de Kati, 2017

Au plan des réalisations des cultures maraîchères, l'analyse du tableau 1 permet de dire que les acquis sont majoritaires en deçà des attentes. L'entretien des cultures maraîchères est très difficile et les semences sont chères. Une caisse de la semence de la pomme de terre coûte environ 30 000 FCFA, alors que le revenu moyen en milieu

rural se situe autour de 20 973 FCFA. Vers la fin de la saison sèche, le niveau d'eau de la nappe descend profondément et beaucoup de puits tarissent.

Tableau 2 : Superficies (ha) et productions (T) des cultures de plantation

Cultures	Superficies en hectares (ha)	Pourcentage (%)	Productions en tonnes (T)	Pourcentage (%)
Oranger	285	6,54	5700	8,43
Mandarinier	80	1,84	340	0,50
Citronnier	156	3,58	1248	1,85
Manguier	1800	41,34	36000	53,26
Pamplemoussier	14	0,32	84	0,12
Papayer	305	7,00	2440	3,61
Goyavier	118	2,71	708	1,05
Bananier	1300	29,85	19500	28,85
Anacardier	230	5,28	1380	2,04
Pomme cannelle	62	1,42	186	0,28
Jujubier greffé	4,5	0,10	9	0,01
Total	4354,5	100	67595	100

Source : Secteur d'Agriculture du Cercle de Kati, 2017

L'analyse du tableau 2 montre que les manguiers (41,34%) et les bananiers (29,85%) sont les plus cultivés. Les premiers habitants des villages ont planté beaucoup de manguiers dans les bas-fonds. Ce qui explique en grande partie, la présence massive de cette plante dans les villages. Le problème de l'entretien des cultures se pose, car les gardiens de champs ou les manœuvres ne sont pas stables. Tentés de faire rapidement fortune, ils migrent généralement vers les zones aurifères (Kangaba, Kita, Kènièba, Sadiola).

2.2 Productions pastorales

2.2.1 Exportation des animaux sur pieds depuis le Cercle de Kati

Le secteur de l'élevage dans le Cercle de Kati demeure encore non modernisé. Le tableau suivant montre les données d'exportation en cheptel depuis le Cercle en 2015.

Tableau 3 : Exportation des animaux sur pieds depuis le Cercle en 2015

Destinations	Bovins	Ovins	Caprins	Total	Pourcentage (%)
Sénégal	4 638	5 383	94	10 115	35,33
Guinée	5 412	7 126	3 000	15 538	54,28
Côte d'Ivoire	1 714	1 261	-	2 975	10,39
Total	11 764	13 770	3 094	28 628	100

Source : Service Local des Productions et des Industries Animales de Kati, 2016

Au regard du tableau 3, la Guinée constitue la première destination du fait de l'accès facile. Parmi les animaux exportés, les ovins sont les plus nombreux avec 48,09%. Ce sont essentiellement les béliers pour la fête de Tabaski.

2.2.2 Productions avicoles

L'élevage de la volaille moderne est en plein essor dans le Cercle de Kati. Les pratiquants produisent des poulets de chair et des œufs pour satisfaire non seulement les besoins de la ville de Kati, mais aussi le District de Bamako en produits avicoles. Les autochtones sont présents, seulement, dans l'aviculture traditionnelle.

Les déjections des poulets sont déposées dans les champs faits conjointement sur le même espace que l'élevage. Ici, le maïs produit est utilisé dans l'alimentation des poulets. Ce qui réduit d'ailleurs la quantité du maïs acheté sur le marché (photo 1).

Photo 1 : Un poulailler à Konobougou (Cercle de Kati)



Source : clichés personnels, 2016

Le présent poulailler (photo 1) est la propriété de M. SIDIBE, dans le village de Konobougou (Commune Rurale de Kambila) à 5 km de la ville de Kati. La superficie du poulailler est environ 270 m². Il compte plus de 2 000 pondeuses avec une production journalière d'environ 120 alvéoles, soit 3 600 œufs. Les principaux clients viennent des quartiers de Hèrèmacono et de Malibougou de la ville de Kati. Certaines femmes du village de Konobougou achètent des œufs et les revendent au poste de contrôle de Kati Farada.

2.2.3 Productions piscicoles

La pêche se pratique de façon artisanale. Les espèces pêchées sont : le Tilapia (tèben), le Clarias (manogo) et le Labeo (bama). Les quantités pêchées ne sont pas du tout enregistrées au niveau du Service Local des Productions et des Industries Animales de Kati. C'est pourquoi, nous n'avons pas pu avoir de données statistiques pour évaluer ou apprécier la production piscicole du Cercle de Kati.

2.3. Prix moyens aux producteurs des produits Agricoles dans le Cercle de Kati

2.3.1 Prix moyens des produits animaux par saison

Comme les produits végétaux, les prix des animaux varient selon les saisons dans le Cercle de Kati (Tableau 4).

Tableau 4 : Prix moyen des animaux aux producteurs par saison

Animaux	Prix aux producteurs en FCFA pendant la saison sèche	Prix aux producteurs pendant l'hivernage	Ecart
Bœufs	250 000	200 000	50 000
Taurions	125 000	125 000	0
Vaches	140 000	125 000	15 000
Ovins	40 000	35 000	5 000
Caprins	22 500	20 000	2 500
Asins	45 000	50 000	5 000
Porcins	60 000	50 000	10 000
Volaille	3 500	3 500	0

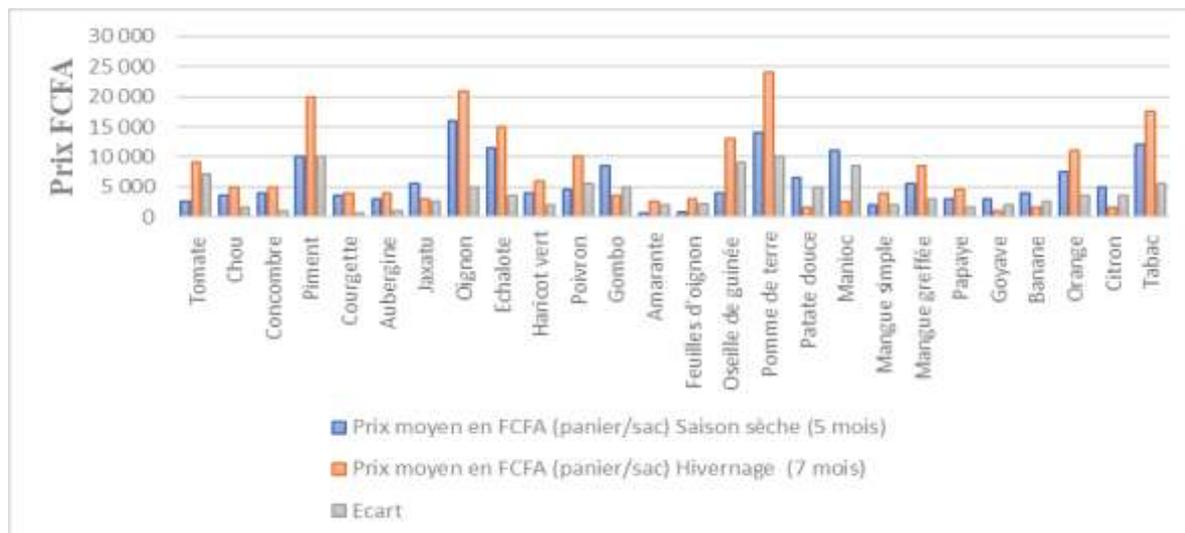
Source : enquêtes personnelles, 2018

Le Cercle de Kati dispose de 2 grands marchés de bétails (Niamana sur la Route Nationale 6 et Daral sur la Route Nationale 3). D'une manière générale, les prix bas aux producteurs sont observés pendant l'hivernage. Il s'agit d'un élevage de case pour compléter les productions végétales. Pendant cette période, beaucoup de paysans ont des difficultés pour la prise en charge de leurs familles. L'élevage des ânes n'est pas développé dans le Cercle de Kati. Les quelques-uns le pratiquent. La majorité des ânes vient des Cercles de Kolokani et de Nara.

2.3.2 Prix moyens aux producteurs des produits végétaux par saison dans le Cercle de Kati

Les prix aux producteurs ne sont pas fixés par les producteurs eux-mêmes dans le Cercle de Kati, mais les commerçants quel que soit le type de produits par saison. La distance n'a pas une influence saisonnière sur les prix dans les différents marchés du Cercle de Kati. C'est le producteur qui prend en charge les frais de transport, le plus souvent à ses pertes si le trajet est long.

Graphique 4 : Prix moyens aux producteurs de quelques produits végétaux par saison



Source : Radio privée Bèlèkan de Kati ; enquêtes personnelles, 2017

L'analyse du graphique 4 montre une variation saisonnière des prix des produits végétaux dans le Cercle de Kati à travers les écarts. Les exploitants n'ont pas assez de moyens pour conserver longtemps leur production, d'où la vente juste après la récolte. Par l'exemple, pour les mangues locales, la production commence à partir du mois de janvier et s'arrête au mois de juillet. Cela s'explique par la difficulté d'entretenir les cultures pendant l'hivernage à cause de la prolifération des insectes et les maladies des plantes. Aussi, certaines variétés de cultures ne supportent pas les eaux de pluies. C'est le cas de l'oignon. La variété cultivée sous les pluies ne donne que les feuilles.

Photo 2 : Collecte de mangues au marché de Daral



Source : clichés personnels, 2017

Si le marché de Daral dans la Commune Rurale de Kambila est connu à travers la vente du bétail, les productions végétales y sont aussi présentes. La photo 2 en témoigne. La mangue est achetée, collectée et emballée dans les sacs et les paniers par les revendeuses. Une partie est acheminée vers la ville de Kati et le reste est transporté vers Kayes, Nara, le Sénégal et la Mauritanie.

3. Discussion

Les atouts naturels liés à la situation géographique du Cercle, l'immensité du territoire et l'arabilité des sols, à 74% font de Kati, une zone de production Agricole par excellence. Destinés essentiellement à la vente, les légumes, les fruits et les tubercules sont produits dans le Cercle de Kati pour satisfaire les demandes en produits maraîchers des villes de Kati, de Bamako, Kolokani, Nara, Kita et Kayes (DIARRISSO, 2014, p. 14). En plus, les paysans sont sûrs d'avoir un revenu monétaire à tout moment avec la vente de ces produits. Sur les 30 404 tonnes de produits maraîchers du Cercle de Kati lors de la campagne agricole 2015/2016, la Commune rurale de Safo (très proche des villes de Kati et de Bamako) se retrouve avec 6 800 tonnes, soit 22,36% (SISSOKO, 2016, p. 56). La production animale, surtout, l'aviculture moderne est en pleine expansion dans les Communes Rurales du Cercle de Kati. Singulièrement, c'est le cas de la Commune Rurale de Kambila qui approvisionne les villes de Kati et de Bamako en produits avicoles de tout genre. Mais les pratiquants de cette aviculture sont exclusivement des fonctionnaires, des retraités et des commerçants résidents dans les villes de Kati et de Bamako (SISSOKO, 2016, p. 88). Selon SOGOBA Amadou, en 2015, plus de la majorité des bras valides du Cercle de Kati, pratiquaient sans distinction de sexe, la production Agricole. Mais, force est de signaler que les paysans sont sous équipés. La variation saisonnière des prix aux producteurs témoigne en outre le sous équipement des exploitants agricoles. Le sac de piment qui est vendu à 10 000 FCFA par exemple au cours de la saison sèche, peut atteindre 20 000 FCFA pendant l'hivernage à Kati (SISSOKO, 2016, p. 64).

Sur le marché local, les tubercules et les fruits sont concurrencés par ceux provenant de Sikasso, du Sénégal, du Maroc et de la Côte d'Ivoire. A tout cela, s'ajoute la non diffusion des chiffres réels de matériels agricoles que disposent certains paysans du Cercle. L'agriculture locale se mécanise avec l'emploi des machines, mais, il faut dire que le rythme de modernisation est encore lent. Dans le Cercle, les cultures industrielles ne sont nullement méconnues. Mais, leur répartition géographique diffère. Le tabac est beaucoup cultivé au Nord et à l'Est de Kati. La culture cotonnière régresse de plus en plus au profit des produits maraîchers à cause de la proximité avec le District de Bamako. Quelques champs cotonniers sont localisés au Sud- Ouest du Cercle.

Conclusion

L'analyse de la production Agricole dans le Cercle de Kati revêt d'un intérêt tout à fait particulier dans la mesure où cette localité constitue un véritable creusement d'approvisionnement en produits agricoles du District de Bamako avec ses deux millions habitants. Le Cercle de Kati, de par sa production, non seulement alimente la métropole bamakoise, mais aussi, fournit une grande partie de la Région de Koulikoro en produits agricoles. La croissance urbaine a eu un impact négatif sur les terres agricoles du Cercle. Elle a exacerbé la spéculation foncière, où les citadins achètent les terres dans les campagnes proches et les immatriculent en titre foncier. Cela a alimenté un courant d'exode rural, la baisse de quantités agricoles produites et le changement des habitudes culturelles. Force est de noter qu'à l'heure actuelle, les offres de produits agricoles locaux sont inférieures aux demandes. A cet égard, le Cercle de Kati fait recours aux importations pour les compléter en vue de satisfaire les besoins des populations

Références bibliographiques

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRICOLE (CNRA). 2007, *Plan stratégique de la recherche agricole 2008-2018, Région de Koulikoro et District de Bamako, rapport provisoire*, 134 p.

DADJO BADEDANKA ATEGOUA-K. (2017), *Analyse des contraintes de développement économique des Collectivités Territoriales au Mali : cas du Cercle de Kati, Région de Koulikoro*. Mémoire de Masteur, IUDT, Bamako, 98 p.

DARA J.P. (1998), *Les échanges transfrontaliers des produits agricoles entre Koro au Mali et Ouahigouya au Burkina Faso de 1960 à nos jours*, Mémoire de DEA, Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée, Bamako, 78 p.

DIARISSO A. (2014), *Contribution de la Route Nationale 3 au développement socio-économique de la commune urbaine de Kati*, Mémoire de DEA, Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée, Bamako, 90 p.

GROUPE D'ETUDE DE RECHERCHE ET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT SICAP SACRE CŒUR 3 VILLA. (2010), *Schéma Régional d'Aménagement du Territoire de la Région de Koulikoro*, 103 p.

INSTITUT D'ECONOMIE RURALE. 2011, *Rapport annuel*, 11 p.

INSTITUT D'ECONOMIE RURALE. 2015, *Rapport annuel*, 13 p.

KOUAME A. R., VEI K. N. et YAO N. F. (2017), *La production maraîchère péri-urbaine à Bouaké : dynamique des acteurs et fonctions*, *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes*, n° 1, pp. 66-77.

LOI D'ORIENTATION AGRICOLE. (2006), 29 p.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE. (2017), *Rapport technique de mission d'inventaire des aménagements hydro-agricoles existants des cercles de Banamba, Kangaba, Kati et Kolokani dans la région de Koulikoro*, pp. 11-15.

MINISTERE DU DEVELOPPEMENT RURAL. (2014), *Projet de plan de campagne agricole 2014-2015*, 128 p.

NZISABIRA J. (1995), *Sur l'organisation de l'espace : le système dominant et son fonctionnement*, Khartala, Paris, 312 p.

OBSERVATOIRE DU MARCHÉ AGRICOLE, *bulletin mensuel août 2013*, 18 p.

ONG LE TONUS. 2016, *Rapport de l'atelier de concertation des acteurs de la filière Pomme de terre à Kambila*, 35 p.

RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L'HABITAT, 2009.

SAMAKE G. (2009), *Culture de la pomme de terre dans la Commune rurale de Kambila, Cercle de Kati : facteurs, contraintes et perspectives*, Mémoire de DEA, Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée, Bamako, 92 p.

SERVICE LOCAL D'AGRICULTURE DU CERCLE DE KATI. (2015), *Rapport annuel*, 10 p.

SERVICE LOCAL DE PECHE DU CERCLE DE KATI. (2015), *Rapport annuel*, 14 p.

SERVICE LOCAL DES EAUX ET FORETS DU CERCLE DE KATI. (2015), *Rapport annuel*, 10 p.

SERVICE LOCAL DES PRODUCTIONS ET DES INDUSTRIES ANIMALES DU CERCLE DE KATI. (2015), *Bilan des activités*, 20 p.

SISSOKO S. (2010), *La problématique de l'exploitation des petits barrages de retenue d'eau de surface dans la Commune Rurale de Bossofala, Cercle de Kati*, Mémoire de DEA, Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée, Bamako, 112 p.

SISSOKO S. (2016), *Production agricole et relations ville-campagne au Mali : l'exemple de la ville de Kati et ses communes limitrophes*. Thèse de doctorat, Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée, Bamako, 216 p.

SOGABA A. (2015), *Apport socio-économique de l'aviculture moderne à la lutte contre la pauvreté dans la Commune Rurale de Safo*, Mémoire de Master, Ecole Normale Supérieure, Bamako, pp. 44-49.